



Frédéric Jégourel, à l'agence Adecco, avec son équipe.

Dans les agences d'intérim, l'éclaircie est aussi constatée par les professionnels avec des annonces dans l'agroalimentaire, le bâtiment, le tertiaire... « Nous sommes au tout début de l'année, il est difficile de donner une tendance, fait remarquer d'emblée Frédéric Jégourel, directeur de l'agence Adecco à Locminé, Pontivy et Loudéac. Mais nous observons depuis septembre dernier quelques signes encourageants. Nous avons connu un bel été, l'activité reprend doucement ».

### Au plus juste

Les entreprises « embauchent aujourd'hui au plus juste de leurs besoins. En conséquence, les missions sont souvent plus courtes qu'auparavant ». Sur le secteur de Locminé, « le tissu économique est très dynamique. Les entreprises vont de l'avant, investissent dans leurs outils de production, modernisent par exemple leurs lignes en agroalimentaire. Et qui dit nouveaux projets, dit souvent nouveaux postes à pourvoir », juge Frédéric Jégourel.

### Industrie, tertiaire...

Quels sont aujourd'hui les besoins sur le marché de l'intérim ? Pour le directeur d'Adecco, « l'activité industrielle a des besoins réguliers sur des horaires comme les 2 ou 3 huit. On recherche notamment des conducteurs de ligne, des chefs d'équipes dans l'agroalimentaire ». Pour le bâtiment aussi, les professionnels recrutent : « surtout des profils qualifiés comme des coffreurs ». Une tendance que l'on a aussi remarquée chez Samsic intérim à Locminé : « On recherche des postes bien spécifiques comme des grutiers, jointoyeurs ou bancheurs (NDLR : métier du béton armé) », souligne Anaïs Josse, assistante d'agence.

Les professionnels de l'intérim notent que « les profils sont mixtes. On recrute aussi bien des hommes que des femmes. En revanche, il est souvent demandé d'être mobiles ».

Enfin, les secteurs du tertiaire (comptabilité, assistantes polyvalentes par exemple), la logistique (chauffeur, cariste) « ont eux aussi recruté en 2013 ».

F.M.

Contactez-nous par e-mail

[lagazette@publihebdo.fr](mailto:lagazette@publihebdo.fr)

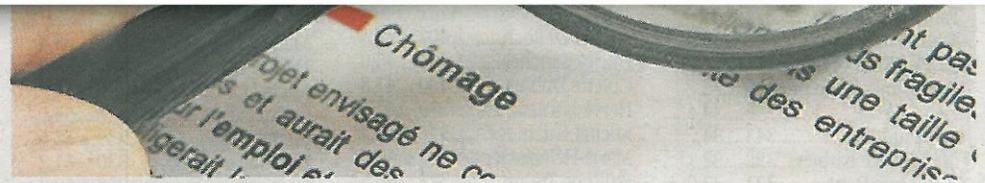
pour vos communiqués, annonces et autres

deurs à fin octobre (record historique), on est passé à 6 083 fin novembre.

Encourageant !

« Ces chiffres sont encourageants et demandent à être confirmés sur les prochains mois, lance Sophie Perrot, directrice du Pôle emploi pontivyen. Cette baisse de novembre impacte d'ailleurs toutes les catégories, notamment grâce à l'industrie agroalimentaire qui reste la locomotive sur ce bassin ».

Pour ce qui concerne la catégorie A (aucune activité exercée le mois précédent), si le nombre de chômeurs a augmenté de 3,9 % sur un an (+ 7,9 pour le Morbihan), il a chuté de 0,1 % entre fin octobre et fin novembre 2013, passant de 3 626 à 3 590.



Retrouvez plus de 1300 offres dans ce journal et sur notre site Internet : [www.lagazettemorbihan.fr](http://www.lagazettemorbihan.fr)

### Les jeunes

La tendance est également à la baisse entre ces deux mois pour les jeunes de moins de 25 ans qui sont passés de 1 160 à 1 118 (l'augmentation reste de 1 % sur un an). Pour les seniors de 50 ans et plus qui représentent 21 % des demandeurs, le chiffre est resté stable entre octobre et novembre à 1 304 (avec néanmoins une hausse de 7 % sur un an).

### Longue durée...

Le chômage de longue durée profite également de cette éclaircie dans le ciel sombre de l'emploi. Les chômeurs de longue durée (inscrits depuis plus d'un an), qui représentent 39 % des demandeurs, sont passés de 2 411 fin octobre à 2 361 fin novembre dernier. Mais leur nombre reste en hausse de 19 % sur un an.

On le voit, la baisse du nombre de demandeurs

d'emploi entre octobre et novembre reste fragile. Pour rappel, et pour calmer les ardeurs des optimistes, les demandeurs d'emploi étaient 4 665 en juin 2011 sur le Pôle emploi de Pontivy, deux ans et demi plus tard, leur nombre a grimpé à 6 083 !

E. L. D

(1) Le secteur du Pôle emploi de Pontivy regroupe les cantons de Pontivy, Cléguérec, Guéméné-sur-Scorff, Rohan, Locminé et Baud.

## > Un recrutement local et ciblé

Comment les entreprises recrutent-elles ? Par quels canaux ? Éléments de réponses avec l'entreprise Maxicargo à Plumelin.

Pour l'entreprise Maxicargo basée à Plumelin, l'important est de pouvoir compter sur des collaborateurs « autonomes, motivés et capables de prendre du recul sur leur travail ».

Audrey Le Goff est en charge du recrutement dans cette société qui comprend une dizaine de salariés, spécialisée dans la création de remorques et récompensée en 2013 par le Trophée de l'innovation décerné par la Chambre de commerce et d'industrie : « Nous privilégions les collaborateurs qui habitent près de l'en-

treprise ou qui souhaitent revenir en Bretagne. L'objectif est qu'ils se sentent bien et qu'ils aient envie de rester et de s'investir ».

Pour recruter, la jeune femme utilise plusieurs canaux. La pancarte d'abord, positionnée devant l'entreprise, visible de la 4 voies toute proche (RN24) : « Cela nous permet de toucher des personnes déjà en poste, à l'affût des annonces, et qui font le trajet tous les jours. On touche ainsi un large public ».

Ensuite, les annonces dans les journaux locaux sont pour la société « un moyen de toucher l'entourage des futurs candidats. Avec le bouche-à-oreille, cela nous permet de faire fonctionner les réseaux ».

Une fois les candida-

tures reçues, les entretiens commencent : « Nous contactons trois anciens employeurs que le candidat nous a cités comme références pour être sûr que la personnalité de la personne recrutée conviendra à l'esprit de l'entreprise », détaille Audrey Le Goff.

Toujours en phase de croissance, Maxicargo embauche régulièrement techniciens, mécaniciens spécialisés, ingénieurs et commerciaux : « Pour ces derniers postes, nous passons par un cabinet de recrutement ou par l'Apec ».

L'essentiel pour Audrey Le Goff « est de pouvoir adapter les canaux de recrutement au poste, de pousser le niveau des entretiens et de garder des équipes stables et motivées



Audrey Le Goff, chargée du recrutement à l'entreprise Maxicargo.

ensuite dans l'entreprise ». Pour rester à la pointe, la jeune femme estime « ne pas avoir le droit à l'échec dans son recrutement ».

F.M.